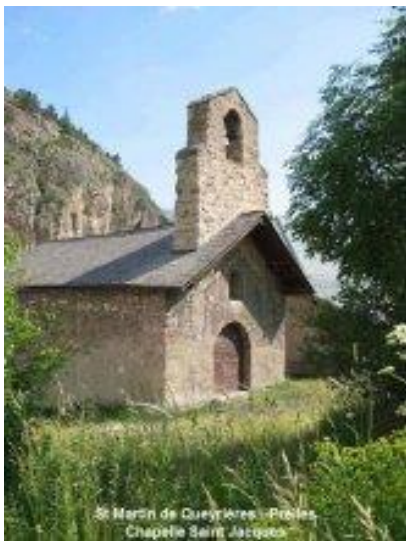
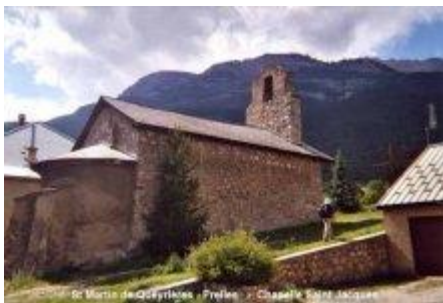


# PRELLES (SAINT-MARTIN-DE-QUEYRIÈRES)



- **Chapelle Saint-Jacques.** Elle a été édifée à Praelles en 1502, à cause de l'éloignement de l'église de Saint-Martin, mais surtout à cause de l'abondance des fidèles qui se trouvaient de passage. Elle était l'ancienne église paroissiale. La chapelle Saint-Jacques se trouve en effet en bordure du chemin de Compostelle. Les pèlerins, après avoir emprunté le col de Montgenèvre ou de l'Échelle, suivaient la vallée de la Durance pour rejoindre la via Tolosane à Arles. Ce chemin encore empierré et muré - praticable entre Praelles et Bouchier - reprend le tracé de la via Domitia.



La chapelle Saint-Jacques, comme beaucoup d'autres était pour les fidèles une étape spirituelle sur la longue route qui les conduisait à Compostelle. Elle est ornée de **peintures murales** datant du XVI<sup>e</sup> siècle, restaurées en 1955.



Ces peintures se répartissent en trente-deux scènes qui trouvent place dans l'abside, sur l'arc triomphal, sur les murs nord et sud.

### **Le miracle du « pendu-dépendu » :**

L'histoire de ce jeune pèlerin de Compostelle pendu alors qu'il était innocent, maintenu en vie miraculeusement et dépendu au retour de ses parents quand le juge reconnaît son erreur, est le miracle de Saint-Jacques le plus connu des pèlerins. La chapelle Saint-Jacques de Pnelles en possède une représentation remarquable, peinte aux environs de 1475. Ce cycle couvre, sur deux registres et sur près de six mètres de long, le mur nord de la nef.

Des neuf scènes, il en reste quatre en bon état au registre supérieur : la première montre le père, la mère et le fils arrivant à l'auberge où la servante les accueille chaleureusement en leur offrant à boire sur le pas de la porte ; dans la deuxième, les parents sont à table tandis que, dans le cellier, la servante essaie vainement de séduire le jeune homme ; la troisième se passe pendant la nuit, pendant le sommeil des pèlerins : la servante éconduite se venge en cachant une coupe d'or dans la besace du jeune homme ; la quatrième est celle de l'arrestation du fils par des gardes armés qui découvrent la coupe.

Les scènes du second registre, très dégradées, montrent successivement : les parents priant saint Jacques à Compostelle, puis de retour chez le juge, le miracle et la dépendaison.





Il s'agissait de mettre en garde les pèlerins contre les mauvais agissements d'aubergistes peu scrupuleux. Au XVe siècle existait une auberge de « sale réputation » à La Bessée. Cette dernière était surnommée « l'auberge ensanglantée », à cause des nombreuses disparitions suspectes qu'on y avait signalées. L'auberge étant située à proximité de la Durance, il était facile aux aubergistes, de faire disparaître les corps des malheureux voyageurs.

Dans les années 1960, lors de la construction du bureau de poste de Prelles, d'anciennes fondations furent mises au jour aux abords de cette chapelle : il pourrait s'agir des restes d'une maison hospitalière.